

Thomas Trichet (Collectif JTM)

Le collectif JTM, composé de Théo Jollet, Thomas Trichet et Martin Maire, développe une pratique interdisciplinaire qui mêle vidéo, animation, photo, illustration et cinéma. Leur travail s'articule autour de l'exploration de nouveaux modes de narration, souvent à travers des personnages placés dans des espaces délaissés et post-apocalyptiques. Ancrés dans les territoires de la banlieue et de la nature sauvage, ils interrogent la résilience des communautés face à un monde en ruine, en proposant une vision de l'avenir où, malgré les catastrophes, la vie continue sans sombrer dans le dramatique. Leur travail questionne les stéréotypes de la marginalisation, en mettant en avant des relations interpersonnelles d'entraide dans un univers parallèle où les frontières entre réalité et fiction se brouillent.

Leur projet *Bonhomme Misère* explore l'imaginaire de l'abri à travers la réinterprétation d'un conte local de Seine-et-Marne. En collaboration avec une classe de collège à Crouy-sur-Ourcq, le collectif s'inspire des lieux insolites du village, tels que le donjon et le marais, pour créer un récit visuel qui fusionne les temps présents et passés. Le personnage central, un homme qui a « piégé la mort », devient le vecteur de cette réflexion sur la misère, à la fois politique et sentimentale. Le projet Bonhomme Misère s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à l'art vidéo, en interrogeant la ruralité et les spécificités culturelles du département, tout en impliquant les élèves dans une expérience participative qui mêle les dimensions visuelles, narratives et performatives.